

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 33 (1895)  
**Heft:** 13

**Artikel:** Compte de menuisier  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-194868>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Et quand vous demandez pourquoi,  
Pourquoi j'aime la violette,  
Ce sont des façons de coquette,  
Car vous le savez bien, pourquoi !...  
Vous vouliez entendre de moi  
Notre amoureuse historiette...  
C'est fait !... et vous savez pourquoi,  
Pourquoi j'aime la violette !

Jacques NORMAND.

### Colomb sur les côtes d'Amérique.

Un de nos journaux — la *Feuille d'Avis*, croyons-nous — rappelait dernièrement que depuis fort longtemps on avait la preuve que les Normands découvrirent l'Amérique cinq siècles avant Christophe Colomb. A ce propos, une charmante boutade sur Christophe Colomb, abordant le nouveau continent, nous est revenue en mémoire. A-t-elle déjà paru dans le *Conteur* ?... Si oui, il y a fort longtemps déjà, et d'ailleurs elle est assez amusante pour être répétée. La voici :

Un jour le roi d'Espagne dit à Colomb :

— Saurais-tu découvrir l'Amérique ?

— Oui, dit Colomb, si tu me donnes un vaisseau.

Il eut son vaisseau et fit voile du côté où il pensait que se trouvait l'Amérique. Ses matelots commençaient à se plaindre, déclarant qu'ils ne croyaient pas à l'existence de cette Amérique dont on leur faisait entrevoir la découverte. Mais après de longs jours, la vigie vint dire au maître :

— Colomb, je vois la terre !

— C'est l'Amérique ! s'écria Colomb.

En approchant davantage, il voit le pays couvert d'hommes noirs. Colomb leur crie :

— Est-ce ici l'Amérique ?

— Oui, répondent-ils.

Alors Colomb leur demanda :

— Je suppose que vous êtes des nègres ?

— En effet.

Puis le chef de ceux-ci d'ajouter :

— Je suppose que tu es Christophe Colomb ?

— Juste ! Tu l'as deviné.

Alors, le chef des noirs se tournant vers les siens :

— Mes amis, il n'y a pas à tortiller, nous sommes découverts !

### Soirée saucisse.

Voici l'amusante circulaire par laquelle la Section Bourgeoise de gymnastique, convie ses membres à la *Soirée saucisse* annuelle, qui aura lieu ce soir à 8 heures à l'*Hôtel des Trois-Suisses*. Nous croyons reconnaître dans cette jolie page de patois la plume spirituelle de notre collaborateur M. C. Dénéraz. — La circulaire est ornée de vignettes allégoriques très réussies, entre autres une

pyramide exécutée par de petits compagnons de St-Antoine, fort gracieusement groupés.

Lozena, le 20 de Mâ 1895.

A ti clião dè la Bordzâize, dzeins à carcasse solida et dè boun'appétit,

Amis et compagnons, atsi-vo !

« On ein est ao bin on ein n'est pas » !

S'on ein est, s'agit pas dè cein, ne faut pas renasquâ quand on est coumandâ et que faut étrè quie ; et se noutron drapeau sè dézeinvortolliè et s'eimbriyè po Paris, po lo Tessin, po Malapalud ao po lè Râpès, faut traci après et cabriolâ ein coucheince po fèrè honneu à noutra brava Bordzâidze.

Gymes dè la Bordzâize ! Vo z'êtes dai tot fins po fèrè lè pyramidès. Vo vo z'aguelhi tant hiaut lè z'ons su lè z'autro que clião que sont ao fin coutset risquent dè s'einboumâ contrè lè niolans, que ma fâi, respect !

Ora, n'est pas lo tot ; se vo z'êtes fermo quie po fèrè clião pyramidès, ye faut savâi se vo z'êtes d'attaque po lè démolì, kâ y'ein a dâi z'autrè què lè voutrès.

Ne parlo pas dè clião que lo grand Napoléion, cé à la Joséphine, a vussès ein alleint bailli onna dèdzalâie à Pharaon, et que sont fètès ein molasse dè Crecy ; mà ye parlo de 'na sorta dè pyramidès qu'on fâ avoué lè z'Anglais dè Payerno, dâi pyramidès de bocliès de sâocece. Eh bin vo z'êtes coumandâ po ein veni démolì lo dècâdo 30 dè Mâ, à 8 hâorès dâo né, à la granta peinta dâi Trai-Suisses, po vairè se vo pâodé cein fèrè prouprameint.

Veni lâi sein manquâ po fèrè à vairè que vo pâodé vo branquâ contrè quiet que sâi, kâ vo z'allâ vairè dai pliats eintsatellâ dè cliâ bouna boustifaille, dâi vretablies pyramidès, quiet ! que cein va vo redzoi la panse ein vo garnesseint lo pétro. Et avoué cein onna finna gotta po vo dessâiti, dâi ballès tsansons po vo fèrè pliési, des gandoisès po vo diverti, sein comptâ tot lo resto qu'on ne vo dit pas.

Adon on compté su vo po la bafrâie et ein atteindeint, on vo soite bin la bouna né.

LO PRÉSIDENT

### Compte de menuisier.

Un de nos lecteurs nous écrit :

Monsieur,

Je viens de trouver dans de vieilles paperasses la note ci-après, fournie par un charpentier-menuisier, de village, dont la rédaction est assez amusante :

*Note pour la Commission des Ecoles et pour la Municipalité ensemble réunies qui m'ont chargé de faire les travaux suivants :*

En bas à la cave  
15 juin, 1 pair plot pour le vin du tonneau au régent . . . . . 1.50  
Un guichet pour voir clair. . . . . 70  
Un tablat pour les fruits en sapin . . . . . 80  
2 marches pour monter en haut . . . . . 2.00  
A la salle d'école.  
18 juin, 1 pupitre pour le maitre en sapin . . . . . 6. »  
reblanchi la planche noire. . . . . 1. »  
ligné pour la musique en rouge . . . . . 1. »  
fait une petite fenêtre pour ouvrir . . . . . 1.50  
50 carrés d'école à deux bouts. . . . . 3.20  
1 bois en triangle pour mettre les genoux des enfants en bois dur . . . . . 30  
1 piclet de porte pour pouvoir entrer . . . . . 20  
26 juin. En haut à l'étage  
Reparé toutes les jalousies au régent . . . . . 5. »  
démonter et remonter une partie du plancher par terre et placer des planches . . . . . 7. »  
Un tabouret pour le régent qui tourne, convenu avec le syndic . . . . . 4. »  
3 vitres en verre . . . . . 1.50  
29 juin au même étage,  
fait un escalier en trois marches pour monter chez la régente. . . . . 4. »  
boucher la fente à la porte . . . . . 50  
1 siège neuf au cabinet et un tablat . . . . . 3. »  
déhors.  
3 juin. réparé les boitons pour le régent . . . . . 4. »  
idem le poulailler pour la maitresse . . . . . 3. »  
réparer quelques petites choses que le secretaire m'a dit. . . . . 1.50  
un dégoutoir . . . . . 1  
Total. . fr. 56.70

### La carte d'abonnement.

Un de nos amis, disent les *Annales politiques et littéraires*, propriétaire d'une délicieuse villa dans les environs de Paris, se plaignait dernièrement d'être constamment obligé d'exhiber sa carte d'abonné aux employés du chemin de fer.

— Faites donc comme fit un jour Horace Vernet, lui dit le peintre G...

— Qu'a-t-il fait ?

— Vernet habitait alors Versailles ; mais des affaires l'appelaient chaque jour à Paris, il avait pris un abonnement au chemin de fer. Au bout de quelque temps, sachant que les employés le connaissaient parfaitement, il voulut se dispenser de l'exhibition quotidienne de sa carte.

— Précisément comme moi.

— Mais l'employé de la gare de Versailles, vieux militaire, grognon et à cheval sur la consigne, s'obstina à réclamer la production de la passe en question.

— Moi aussi, j'ai eu beau réclamer